INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 26 octobre 2022**

**INFOS MACRO**

* Les marchés actions européens ont clôturé pour la troisième séance consécutive à la hausse. Depuis lundi, le tempo boursier est surtout donné par la publication soutenue de résultats d'entreprises. La Banque du Canada a donné aujourd'hui un coup de pouce aux Bourses. L’indice CAC 40 a clôturé sur un gain de 0,41% à 6 276,31 points tandis que l’EuroStoxx50 s'est adjugé 0,59 % à 3 606,75 points. Wall Street est orienté en ordre dispersé vers 17h30 avec un Dow Jones en hausse de 0,92% à 32 129 points et un Nasdaq Composite en recul de 0,37% à 11 127 points.
* A la veille de la décision monétaire de la BCE, qui devrait opter pour une hausse de 75 points de base de ses taux d'intérêt, les investisseurs guettent de près les prévisions des entreprises en cette saison des résultats pour tenter d'évaluer l'impact de l'inflation et du resserrement des banques centrales.
* La Banque du Canada a d'ailleurs annoncé aujourd'hui qu'elle augmente de 50 points de base le taux cible du financement à un jour pour le faire passer à 3,75%. Une hausse de 75 points était escomptée. Il s'agit de la sixième hausse consécutive depuis mars. Le taux officiel d'escompte s'établit à 4 %, et le taux de rémunération des dépôts, à 3,75 %. Cette bonne nouvelle alimente le scénario, en vogue depuis vendredi, d'une Fed qui pourrait être moins agressive en fin d'année.
* Au chapitre des principaux indicateurs du jour, les Etats-Unis ont enregistré un déficit commercial de 92,22 milliards de dollars en septembre, contre 87,3 milliards de dollars en août. Le consensus était de 87,5 milliards de dollars.
* En revanche, les réserves commerciales de pétrole brut ont augmenté de 2,5 millions de barils la semaine dernière aux Etats-Unis, soit nettement plus que les 1,5 million attendus par les analystes, selon des chiffres publiés par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA).
* En France, la confiance des ménages au mois d'octobre rebondit un peu après une légère baisse en septembre, tout en restant faible. À 82, l'indicateur qui la synthétise augmente en effet de trois points mais se situe bien au-dessous de sa moyenne de longue période (100 entre janvier 1987 et décembre 2021).
* Côté valeurs, outre-Atlantique, avant les résultats de Meta, Amazon et Apple, Microsoft et Alphabet ont enregistré des contre-performances trimestrielles.
* Les réserves commerciales de pétrole brut ont augmenté de 2,5 millions de barils la semaine dernière aux Etats-Unis, soit nettement plus que les 1,5 million attendus par les analystes, selon des chiffres publiés par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Vers 17h30, le cours du baril de Brent s'améliore de 2,90% à 95,76 dollars.
* Après être tombée hier à un plus bas historique à 7,355 yuans pour un dollar, la devise chinoise se reprend aujourd'hui sur le marché offshore. Le dollar perd ainsi 1,32% 7,2173 yuans, faisant naître des rumeurs d'intervention des autorités de Pékin pour soutenir leur devise. En fin de semaine dernière, le Japon était aussi intervenu pour arrêter la glissade du yen. Les deux pays ont comme point commun de mettre une politique monétaire accommodante au moment même où la Fed resserre la sienne.

" Le renminbi a subi une nouvelle pression à la vente après le congrès du parti communiste chinois. Les investisseurs ont réagi de manière défavorable à la nomination d'une équipe dirigeante ' plus dure ' pour soutenir le président Xi Jinping, et rien n'indique que l'on s'éloigne de la stratégie perturbatrice actuelle du zéro Covid, qui a renforcé les inquiétudes concernant les faibles performances de l'économie chinoise ", rappelle MUFG ce matin.

* La Banque centrale européenne (BCE) a publié ce jour le taux de croissance annuel de l’agrégat monétaire large M3 qui est ressorti en hausse à 6,3% en septembre 2022, après 6,1% en août. L'agrégat monétaire M3 inclut la monnaie fiduciaire, les dépôts à vue, les dépôts à terme - d'une durée inférieure ou égale à deux ans -, les dépôts remboursables avec un préavis inférieur ou égal à trois mois, les pensions, les OPCVM monétaires et instruments du marché monétaire et les titres de créance d'une durée initiale inférieure ou égale à deux ans.

Traduisant les évolutions des postes du bilan consolidé des institutions financières monétaires (IFM) autres que M3 (contreparties de M3), le taux de croissance annuel de M3 en septembre 2022 peut être décomposé comme suit.

Les concours au secteur privé ont contribué pour 5,4 points de pourcentage comme le mois précédent. Les créances sur les administrations publiques pour 2,1 points de pourcentage après 2,3 points de pourcentage.

Les engagements financiers à long terme s'établissent à 0,0 point de pourcentage après 0,1 point de pourcentage. La position extérieure nette est de – 1,1 point de pourcentage, comme le mois précédent, et les autres contreparties de M3 sont à - 0,2 point de pourcentage, après - 0,4 point de pourcentage.

* La Banque du Canada a annoncé aujourd’hui qu’elle augmente de 50 points de base le taux cible du financement à un jour pour le faire passer à 3,75%. Il s’agit de la sixième hausse consécutive depuis mars. Le taux officiel d’escompte s’établit à 4%, et le taux de rémunération des dépôts, à 3,75%. De même, la Banque poursuit sa politique de resserrement quantitatif. Étant donné que l’inflation et les attentes d’inflation sont élevées, et que des pressions continues s’exercent sur la demande dans l’économie, le Conseil de direction s’attend à ce que le taux directeur doive encore augmenter.

La Banque centrale observe que les effets des récentes hausses du taux directeur apportées deviennent apparents dans les secteurs de l'économie qui sont sensibles aux taux d'intérêt : l'activité sur le marché du logement a accusé un recul marqué, et les dépenses des ménages et des entreprises sont en train de se modérer. De plus, le ralentissement de la demande internationale commence à peser sur les exportations.

Elle s'attend à ce que l'inflation oscille autour de 7% au dernier trimestre de cette année, descende à environ 3% à la fin de l'année prochaine et retourne à la cible de 2% à la fin de 2024.

**SOCIETES**

* A Paris, Dassault Systèmes a vu le rouge, tout comme Orpea.
* L’action Orpea a dévissé à sa reprise de cotation ce matin. Son cours tombe de 33,34% à 9,8260 euros en fin de journée. Il était à 14,74 euros le 24 octobre quand l'AMF a demandé la suspension de tous les instruments financiers du groupe. Orpea a obtenu hier l'ouverture d'une procédure amiable de conciliation auprès du président du tribunal de commerce spécialisé de Nanterre. Le montant de la dette brute due au 31 décembre 2023 - tel que calculé au 30 juin 2022, proforma des tirages effectués au 27 septembre 2022 - est de 2,439 milliards d’euros.

Le groupe anticipe des dépréciations d'actifs au 31 décembre liées à la revue stratégique en cours et estimées, à date, entre 2,1 et 2,5 milliards d'euros avant impôts.

La procédure amiable de conciliation a pour objectif de permettre à Orpea S.A d'engager avec ses créanciers financiers des discussions relatives à la restructuration de sa dette financière, à l'obtention de nouveaux moyens financiers et à l'ajustement de ses covenants, dans un cadre stable et juridiquement sécurisé.

Elle concerne uniquement la dette financière de l'entité juridique Orpea S.A et n'impliquera pas les créanciers opérationnels (comme par exemple les fournisseurs). Elle n'aura aucune incidence sur les opérations, les salariés, les patients, les résidents et leur famille.

* L'action de Vinci est bien orientée (+2,04% à 92,03 euros) à la faveur d'une forte hausse de son chiffre d'affaires au troisième trimestre, soutenue par la reprise du nombre de passagers dans les aéroports et du trafic autoroutier. Le chiffre d'affaires trimestriel du groupe atteint 16,70 milliards d'euros, en progression de 26% par rapport à l'année précédente. La société de construction et de concessions a déclaré que les niveaux de trafic sur ses autoroutes étaient supérieurs à ceux enregistrés avant la pandémie en 2019, malgré la hausse des prix des carburants.

"Le quatrième trimestre devrait être bien orienté également", a fait savoir Vinci, alors que Vinci Airports prévoit un nombre de passagers pour 2022 représentant environ 70% du niveau de 2019.

Le groupe a toutefois indiqué que la croissance du nombre de passagers était plus faible en Asie, en raison des restrictions de voyage toujours en vigueur dans plusieurs pays, dont la Chine, à la fin du trimestre.

Par ailleurs, l'entreprise a enregistré un carnet de commandes à 57,4 milliards d'euros à fin septembre, lui permettant de confirmer sa précédente prévision d'un bénéfice net annuel supérieur à celui de 2019.

"En dépit d'un contexte géopolitique, économique et sanitaire incertain, Vinci reste confiant dans sa capacité à poursuivre sur le long terme une trajectoire de croissance pérenne. Par ailleurs, ses activités de services à l'énergie, construction et mobilité le placent au cœur des nouvelles opportunités générées par les exigences d'une croissance durable et respectueuse de l'environnement", a indiqué Vinci dans un communiqué.

* Thales a progressé de 3,82% à 126,25 euros, après la publication ce jour de ses prises de commandes et de son chiffre d'affaires au 30 septembre 2022. Les voyants sont tous au vert, même si les prises de commandes de la branche aérospatiale sont en - léger - recul de 3% à 3,64 milliards d'euros. Sur la période, le chiffre d'affaires est en progression pour toutes les branches : Aérospatial (+2,1%) ; Défense & Sécurité (+5,2%) et Identité & Sécurité Numériques (+16,2%). Cette division (DIS, l'ex-Gemalto) tire d'ailleurs la croissance du chiffre d'affaires du groupe d'aéronautique et de défense.

Le chiffre d'affaires sur les 9 premiers mois de l'année s'établit à 12,29 milliards d'euros, contre 11,22 milliards sur les 9 premiers mois de l'année 2021, en hausse de 6,4% à périmètre et taux de change constants. Malgré les tensions sur les chaînes d'approvisionnement et la situation géopolitique, le groupe conserve un rythme de croissance du chiffre d'affaires soutenu, tiré tout particulièrement par la dynamique des activités d'identité et de sécurité numériques ((DIS, ex-Gemalto).

* L'action Atos (+14,03% à 10,37 euros) dispute à OVHcloud la première place de l'indice SBF 120 après avoir indiqué qu'il visait désormais une croissance annuelle dans la moitié supérieure de sa fourchette d'objectifs. Le spécialiste de la transformation digitale et du calcul haute performance table sur une évolution de son chiffre d’affaires à taux de change constants dans la moitié haute de la fourchette de -0,5% à +1,5%. Le marché anticipe pour sa part une croissance de 0,2%.

Le groupe informatique souligne la une nette amélioration séquentielle de la croissance interne par rapport aux trimestres précédents (-1,9% au deuxième trimestre et -2,4% au premier trimestre).

Tech Foundations, qui regroupe ses activités d'infogérance, les espaces de travail numériques et les services professionnels, a connu un redressement plus rapide que prévu, selon les dires de la direction. Son chiffre d'affaires a progressé 0,3% à taux de change constants à 1,54 milliard d'euros.

Le chiffre d'affaires d'Evidian (transformation numérique, big data et cybersécurité) a, lui, augmenté de 2,1% à taux de change constants à 1,278 milliard d'euros.

" Nous avons franchi des étapes importantes en vue de la séparation envisagée. (...) Nous avons lancé le processus de consultation des comités d'entreprise et avons réalisé des progrès significatifs dans les travaux préparatoires à la séparation. Le projet de séparation est en bonne voie pour être finalisé au second semestre 2023, comme initialement prévu ", a déclaré l'équipe dirigeante d'Atos, Nourdine Bihmane, Diane Galbe et Philippe Oliva.

* Dassault Systèmes (-2,75% à 35,67 euros) est rétrogradé à la dernière place de l’indice CAC 40, les investisseurs sanctionnant la nouvelle révision en baisse des prévisions de licences de la firme technologique. La croissance du chiffre d'affaires licences et autres ventes de logiciels est attendu entre 5% et 7% à taux de change constants contre de 9% à 11% précédemment. Sa performance a en effet déçu au troisième trimestre, où il a reculé de 2% à 221,3 millions d'euros.

L'éditeur de logiciels de conception et de fabrication assistée par ordinateur visait une progression de 6% à 10% sur cette période.

" Notre volonté d'accélération de la croissance du chiffre d'affaires récurrent a entrainé une préférence plus marquée qu'attendue pour le modèle d'abonnement par rapport à celui des licences ", a expliqué Dassault Systèmes.

" Si le modèle économique de l'abonnement est plus que positif sur les performances financières à long terme du groupe, la période de transition pourrait engendrer une période d'incertitude à court terme ", prévient Invest Securities.

Le reste de la publication du champion technologique français est jugé solide, par les analystes.

**ANALYSE**

Le prix des matières premières recule mais les pays émergents n'en profitent pas. Au contraire, la situation empire pour la plupart d'entre eux, s'inquiète la Banque mondiale dans son dernier rapport sur les perspectives des matières premières. Malgré un recul de la plupart des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, la force du billet vert par rapport aux devises locales aggrave la crise alimentaire et énergétique.

Ainsi, entre l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 et fin septembre, le prix du baril de Brent (le pétrole de la mer du Nord) a baissé de près de 6 %, en raison des craintes de récession. Mais la grande majorité des devises se dépréciant face au dollar, près de 60 % des pays en développement ont en fait connu une hausse des prix du pétrole dans leur devise nationale.

« Bien que les prix de nombreux produits de base aient reculé par rapport à leurs sommets, ils restent élevés par rapport à leur niveau moyen des cinq dernières années », explique Pablo Saavedra, vice-président de la Banque mondiale.

Du côté de l'alimentation, les prix des matières premières agricoles ont baissé de 11 % au troisième trimestre (par rapport au deuxième). Les stocks sont élevés et les exportations de blé d'Ukraine ont repris. Mais si les prix s'éloignent des pics de mars 2022, ils restent plus de 9 % au-dessus de leur niveau d'il y a un an. Depuis le début de la guerre en Ukraine, près de 90 % des pays en développement ont connu une hausse du prix du blé en monnaie locale supérieure à l'augmentation du prix en dollars, constate la Banque mondiale. Résultat : plus de 200 millions de personnes pourraient se trouver dans une situation de grave insécurité alimentaire cette année, estime l'institution.

En outre, « la combinaison des prix élevés des matières premières et des dépréciations de devises renforce l'inflation », alerte Ayhan Kose, directeur du groupe perspectives de la Banque mondiale. Alors même que les ​responsables politiques disposent « d'une marge de manœuvre limitée pour gérer l'inflation mondiale la plus élevée depuis des décennies », ajoute-t-il, les invitant à « calibrer soigneusement leurs politiques monétaires et fiscales, à communiquer clairement leurs intentions et à se préparer à une période de volatilité encore plus grande sur les marchés financiers et des matières premières ».

A l'avenir, en raison de récoltes meilleures qu'attendu, l'institution prévoit un reflux de 5 % des prix des matières premières agricoles en 2023, avant une stabilisation en 2024. Mais de nombreux risques pourraient les faire repartir à la hausse, comme de nouvelles perturbations des exportations de céréales d'Ukraine et de Russie, une nouvelle envolée des prix de l'énergie qui renchérirait les coûts de production ou encore un nouvel épisode météorologique La Nina.

L'institution prévoit par ailleurs une baisse des prix de l'énergie de 11 % en 2023, puis 12 % en 2024 avec le ralentissement économique, après une envolée estimée à 60 % en 2022. Mais ils se situeraient encore plus de 50 % au-dessus de leur moyenne des cinq dernières années jusqu'en 2024 et continueraient à faire grimper l'inflation. Même scénario pour le gaz et le charbon, dont les prix devraient baisser en 2023 et 2024 mais rester à des niveaux élevés. En Europe, d'ici à 2024, le prix du gaz pourrait même rester quatre fois plus élevé que sa moyenne des cinq dernières années.

Quant aux métaux, après quelques années agitées, les prix de l'aluminium et du cuivre ont beaucoup baissé dernièrement en raison des craintes de récession. Mais la Banque mondiale prévient qu'ils pourraient rester extrêmement volatils en raison du rôle de ces métaux dans la transition énergétique. Elle invite donc les pays dont l'économie en dépend à établir des cadres monétaires et fiscaux solides dès maintenant et à encourager la diversification.

**L’AGENDA DU 27 octobre 2022**

**14h15 en zone euro**

Décision de politique monétaire de la BCE

**14h30 aux Etats-Unis**

Inscriptions hebdomadaires au chômage

Commandes de biens durables en septembre

PIB du troisième trimestre